



# BAL

Bulletin des  
Amopaliens  
Landais

Octobre 2011

Association des Membres de  
l'Ordre des Palmes Académiques  
Section des Landes

Reconnue d'utilité publique, décret du 26-09-1968

## Sommaire

Trimestriel 11<sup>e</sup> année  
ISSN : 1969-0088

# N° 40

Le mot du président	1
Mouvements	2
Retjons et Saint Justin	2
Relations entre sections	8
Sur le Net : Hérodote	9
Tradition : la chasse à la palombe	10
50 ans AMOPA, 35 ans section	11
Congrès Colmar 2012	12
La pierre d'alun	14
Le gaz de schiste	16
Concours 2010-2011	18
Ils ont écrit	22
L'agenda de la section	23
Prochain numéro	23
Informatique et Internet	23
La page à Roger	24

### Annexes :

- Inscription conférence et remise des prix des concours.
- Inscription congrès de Colmar.

#### AMOPA : Bureau national

Président : M. Michel BERTHET

Vice-présidents :  
M. Gérard COLPIN  
Mme Marie-Thérèse MASSARD  
M. Roger SAVAJOLES

Secrétaire général : M. Roger GORIAU  
Secrétaires généraux adjoints :  
M. Pierre LOUPIAS et M. PICHÉREAU

Trésorier général : M. Pierre BIOT  
Trésorier général adjoint : M. Henri RENÉ

Secrétariat : 30 avenue Félix Faure 75015 Paris  
Tél. : 01 45 54 50 82 Fax : 01 45 54 58 20  
Mél. : amopa@wanadoo.fr  
Site internet : <http://www.amopa.asso.fr>

#### AMOPA : section landaise

Président : M. Bernard BROQUA  
19 Rue Chantemerle 40800 Aire sur l'Adour  
Tél. : 05 58 71 87 12  
Mél. : Bernard.Broqua@orange.fr

Secrétaire : Mme Nicole MAUGER  
1 rue de la résidence Mars, Bat Bayard apt 404  
40000 Mont de Marsan  
Tél. : 05 58 46 44 70 Mél. : nicole.mauger@wanadoo.fr

Trésorière : Mme Marie-Claude DUPOUY  
299 rue du Pégly Apt 17 40000 Mont de Marsan  
Tél. : 05 58 75 24 19 Mél. : dupouy.marieclaud@neuf.fr

Site AMOPA Landes  
<http://amopa-landes.pagesperso-orange.fr>  
Mél. : amopa-landes@orange.fr

## Le mot du président

Chers amis,

Voici le numéro 40 de notre bulletin. Quelques nouveaux feuillets d'une longue série de pages et d'articles que vous semblez apprécier si j'en crois vos avis et parfois les appels téléphoniques pour s'inquiéter du retard de parution d'un numéro...

Un bulletin qui conte nos diverses activités, s'ouvre à la poésie, à diverses formes de cultures ou de connaissances et qui surtout est pour beaucoup le seul lien avec notre section. (Désormais gratuit pour tous).

Quand on est pauvre, dit un proverbe de la sagesse antique, il faut tâcher de tirer le meilleur parti de ce que l'on a. Nous avons le BAL, sachons donc en profiter et surtout le faire vivre, le faire grandir pour le plus grand plaisir de tous. Il m'est ainsi donné l'occasion de remercier tous ceux qui participent d'une façon ou d'une autre à la production d'articles, toujours riches et dont la variété rend la lecture intéressante. Je souhaiterais vivement que le nombre de ceux qui participent augmente régulièrement. Chacun a je crois, dans notre section, les moyens d'enrichir notre bulletin par une production écrite.

Notre section n'est pas très grande, elle connaît dans une moindre mesure les déboires de toutes les sections en ce qui concerne le nombre de membres et le recrutement.

Ne dramatisons pas, la vie est ainsi faite de joies et de peines. Regardons nos joies sans ignorer nos peines, construisons ensemble le futur.

Début décembre, au cours d'une belle cérémonie solennelle, nous allons remettre les prix des concours à quatre-vingt-quatre élèves : cela fait partie de ces joies que connaît notre section. Je vous invite vivement à participer : venez faire le plein de bonheur et d'espérance !

Nos activités continuent, culturelles avant tout mais aussi souvent gastronomiques, toujours dans la bonne humeur et le plaisir de se retrouver. Chacun repart le cœur plein de bons souvenirs et de cette joie simple d'avoir rencontré des amis. Un regret bien sûr : celui du taux de participation. Mais nous avons eu le plaisir de rencontrer lors de nos dernières sorties de nouveaux membres qui ont bien promis de revenir, heureux d'avoir découvert un groupe sympathique et d'avoir passé une bonne journée.

Quarante numéros... Faut-il associer ce nombre au CAC 40 qui connaît bien des difficultés, à quarante balais ou quarante printemps ? Apportons-nous autant d'intérêt à notre section, à l'AMOPA qu'à l'an quarante ?

Je préfère croire que la vie commence à quarante ans et que notre BAL, notre section vont se sentir fortifiés par ce nombre ! N'oublions pas que quarante est aussi associé à notre département... Sans rêver à des quarantièmes rugissants, faisons en sorte de ne laisser aucun membre de notre section, aucun médaillé en quarantaine : attirons, aidons-nous à participer, pensons à recruter...

Je compte sur vous !

Avec toute mon amitié,

Bernard BROQUA

## Mouvements



Lors du Conseil des Ministres du mercredi 24 août 2011, monsieur le préfet des Landes Évence RICHARD a été placé en position hors cadre afin de lui permettre de prendre les fonctions de Directeur de Cabinet du Ministre chargé des collectivités territoriales.

Il succède ainsi à monsieur Étienne GUYOT, à qui il avait déjà succédé dans le département des Landes.

Notre section AMOPA souhaite à monsieur RICHARD beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions. Si nous nous réjouissons de cette promotion, nous ne pouvons que regretter le départ d'un grand ami de l'AMOPA et de notre jeunesse. Votre président n'oublie pas la grande estime portée par monsieur RICHARD à notre section et sa participation à nos cérémonies de remise des prix des concours. Amopaliens, jeunes et enseignants ont apprécié à juste titre cette sollicitude.

Un grand merci monsieur le préfet et même si vous n'êtes pas de la "marine", notre section vous souhaite "Bon vent" dans vos nouvelles fonctions !



Monsieur Alain ZABULON, nommé Préfet des Landes en Conseil des Ministres du 24 août 2011, a officiellement pris ses fonctions dans notre département le 12 septembre.

Il occupait précédemment le poste de préfet de Corrèze.

Énarque, il a accompli une brillante carrière au service de la Nation, notamment dans le cadre préfectoral.

Il connaît bien notre région puisqu'il fut sous-préfet de Villeneuve sur Lot ainsi que secrétaire général de la préfecture des Pyrénées atlantiques.

Notre section AMOPA souhaite à monsieur Alain ZABULON un bon et agréable séjour dans notre département.

Comme par le passé notre section est ouverte à des relations au service des médaillés et des jeunes.

Je n'ai encore pu rencontrer monsieur le préfet afin de lui présenter notre section et nos actions envers les jeunes. Un entretien au cours duquel je souhaite l'inviter à présider notre cérémonie de remise des prix mais aussi, à la Base Aérienne 118, notre journée "50 ans de l'AMOPA et 35 ans de la section".

## Connaissance des Landes : Retjons-Saint Justin 28 septembre 2011

Les amopaliens étaient invités à se retrouver dans la clairière où est située la chapelle de Lugaut. La journée s'annonçait sous les meilleurs auspices avec une fraîcheur tout automnale et un soleil qui dardait déjà ses rayons. Telle la caverne d'Ali Baba, le coffre de la voiture de notre Président regorgeait de boissons chaudes et de viennoiseries auxquelles bien entendu nous n'avons pas résisté.



Les amopaliens au fur et à mesure de leur arrivée se sont retrouvés autour d'un café ou d'un thé (et oui en plus il y avait le choix), ont pris des nouvelles de ceux qui n'avaient pu venir à cette sortie et ainsi la journée a débuté dans ce cadre bucolique, annonciateur de ce que la journée allait nous réserver.

Un grand merci à notre Président et à son épouse Nicole pour cet accueil chaleureux et amical qui a été très apprécié par tous les présents.

Marie-Claude DUPOUY

**Au cœur de la forêt landaise  
La chapelle de Lugaut  
Joyau de l'art médiéval  
Mystère et séduction**

La chapelle de Lugaut se trouve à environ deux kilomètres au Nord-Est de Retjons. Pour s'y rendre il faut emprunter la Départementale 224 qui va de Retjons à Bourriot ; après avoir parcouru un bon kilomètre, une petite pancarte, sur le bord droit de la route indique la bonne direction. On prend une piste empierrée qui mène à la ferme de "Mellet". Deux cents mètres après, un second panneau indique qu'il faut encore tourner à droite et suivre un chemin sablonneux au bout duquel apparaît la chapelle, entourée d'un vaste airial et d'une importante végétation. Il faut dire qu'elle est construite sur les bords d'une pente au fond de laquelle coule un ruisseau, né dans le village de Bourriot qui se jette, plus loin, dans l'Estampon.



La nature du sol, le micro climat qui s'est installé dans cette zone, contribuent à faire de ce site un endroit bien vert où poussent des essences très variées : chênes, vergnes, aubépines, sureaux, noisetiers, ormeaux.



### Étymologie

Il est unanimement admis aujourd'hui que Lugaut vient de " Lucus Altus ", BOIS SACRE SUR LA HAUTEUR. Le terme gallo- romain "LUCUS " est souvent utilisé pour désigner un bois à caractère ou à destination religieuse : objet de vénération, endroit où se déroulait quelque chose de sacré.

Le terme " ALTUS " , " élevé " , peut être pris dans son sens propre : si Lugaut n'est pas vraiment un sommet, il domine une grande partie de la région. Roquefort est à 75,65 mètres d'altitude, Retjons à 85,80 mètres, Lugaut est à 91 mètres.



### Les Temps Anciens

Pourquoi l'on trouve à Lugaut une chapelle décorée qui fait aujourd'hui notre étonnement et notre admiration ?

Dès le premier siècle de notre ère cette région a vu le passage des légions romaines conduites par PUBLI US CRASSUS. De Sos (47) à Bazas et de Bazas à Aire elles imposèrent la " pax romana " et occupèrent cette région peuplée - très peu sans doute - par un amalgame de Celtes et d'I bères que l'on appelait déjà des " Landini ". Lugaut a connu aussi l'invasion des Vandales, puis des Wisigoths ariens. L'évangélisation orthodoxe de cette région fut l'œuvre de saints connus comme Sever, Girons et de leurs missionnaires.

Lugaut va faire son entrée dans l'histoire grâce à la famille des AMANIEU D'ALBRET qui étendent leur puissance sur toute la région.

### Les Guerres de Religion

Les guerres de religion furent fatales à l'église. MONLUC le catholique et MONTGOMERY le huguenot rivalisèrent de rapacité pour s'en emparer. C'est au Capitaine THOI RAS, lieutenant de MONTGOMERY que l'on doit le sac de Lugaut en septembre 1569. GUI RONS DAUBA, prêtre apostat, s'empara d'une couronne et d'un calice, Vidau DE FOUGERE, de Roquefort, prit 22 brebis, 2 chèvres et 12 ruches de mouches à miel. Les soldats ne se contentaient pas de piller, ils incendiaient et tuaient sans le moindre scrupule. La nef de l'église de Lugaut fut sûrement la proie des flammes.



### Restaurations et modifications de l'église

Par suite de ces outrages et destructions l'église de Lugaut va subir des modifications importantes. D'après le chanoine LAFARGUE la première restauration a lieu quelques années après 1575. L'église fut réparée : sous l'épais crépissage qui revêt la façade sud, on pouvait voir, en 1906, le mur noirci et calciné qui laisse supposer qu'après avoir été dévalisée, elle avait été incendiée.

La nef fut reconstruite et semble-t-il rétrécie. L'autel fut certainement posé lors de cette première restauration. Cet autel est composé d'un antipandium (devant d'autel) en cuir de Cordoue repoussé et peint à la main ; les panneaux latéraux

ont disparu pendant la guerre de 14-18. Il est surmonté d'un retable : deux panneaux sculptés représentant le mystère de l'annonciation (l'ange Gabriel sur le droit- sur le gauche, la Vierge en prière se retourne pour accueillir le visiteur.) Cet autel est en bois sculpté recouvert de dorure sur plâtre. Le style est renaissance espagnole à colonnettes torsadées.

La Paroisse ne reste pas inactive. Elle se dote en 1680 d'une cloche. Cette cloche sera installée dans le clocher de Retjons après la guerre de 14-18. Elle ne nous renseigne guère sur son installation mais on sait, au moins, qui était curé de Lugaut en 1680 ; elle porte l'inscription suivante : " Sit nomen Domini benedictum- 1680 - DASTAT Curé ". Aujourd'hui cette cloche a retrouvé sa place à Lugaut.

La vitalité de la Paroisse se manifeste encore au XVII<sup>e</sup> siècle. L'église subit de nouvelles transformations architecturales très importantes.

- Sur le mur Nord on va ouvrir une porte donnant accès à une sacristie. On réduit, par la base, la hauteur de la fenêtre, et, comme la sacristie accolée à ce mur va empiéter sur la fenêtre et empêcher la lumière de pénétrer, on l'obstrue.

- Sur le mur Est, on va apposer un tableau et là encore supprimer l'entrée de la lumière du jour. On bouche la fenêtre principale et la lucarne qui se trouve au-dessus.

- Il ne reste plus que la fenêtre Sud qui capte la lumière de midi ce qui est insuffisant pour éclairer l'ensemble du chœur. On va l'agrandir et on n'hésite pas à détruire presque totalement la scène peinte sur les parois, au-dessus et à côté.

## LES FRESQUES

Les fresques de Lugaut appartiennent à la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle. L'étude des matériaux et techniques utilisés confirme cette datation. Ces peintures, dans le temps et dans l'espace, se trouvent au carrefour de deux écoles : l'une I talo - Byzantine, l'autre plus occidentale. Avec elles on sent non seulement la volonté de décorer une chapelle, très humble, mais surtout celle d'offrir, par l'image à un peuple chrétien illettré, une leçon d'histoire religieuse et de morale.

## LES SCÈNES ÉVANGÉLIQUES

### MUR EST : L'Annonciation



L'ange annonciateur a une aile déployée au-dessus de la tête, l'autre repliée dans le dos. Du doigt il désigne celle qui va devenir la Mère du Messie, fils de Dieu ; dans la main gauche il présente la croix, instrument du salut du monde.

La Vierge Marie tend les bras, présente les mains ouvertes en signe d'acceptation de la mission qui lui est confiée.

### La Visitation

Marie et Elizabeth, les deux cousines s'élancent l'une vers l'autre et leurs mains vont se joindre dans un élan de tendresse. L'expression des visages et les attitudes expriment leur joie.

### MUR SUD : La Nativité

Marie est couchée dans un lit moyenâgeux, sous une couverture à carreaux. Sa main tendue désigne la mangeoire où repose l'enfant Jésus. Deux animaux contemplent et réchauffent le nouveau-né. Joseph tient un bâton à la main et s'appuie à la tête du lit.



### La Résurrection

Le tombeau vide est surmonté d'un brûle-parfum ; à gauche l'Ange lève la main vers le ciel pour dire aux Saintes Femmes que le Christ est ressuscité. Les Marie (de Magdala et la mère de Jacques), venues pour embaumer le corps de Jésus sont en grande partie effacées.

La scène de chasse au-dessous, certainement abîmée lors du saccage de l'église en 1569 et cachée par l'adjonction d'un contrefort peut avoir deux sens : représenter une activité seigneuriale ou une scène religieuse. Le cerf atteint d'une flèche peut être le symbole de l'âme blessée par le péché.

### MUR NORD : La descente aux Enfers

Le Christ en majesté est représenté ici avec dans les mains une croix, symbole de la Rédemption. Il va à la rencontre des âmes des Justes de l'Ancien Testament. Ces Justes, Adam en tête, sont représentés par quatre personnages sans vêtements (âmes) et conduits à travers la porte étroite qui conduit au ciel. Le personnage qui les conduit, est un homme à tête et bec d'oiseau. Au-dessus, à gauche, les damnés (petits personnages nus) sont la proie de monstres qui les dévorent.

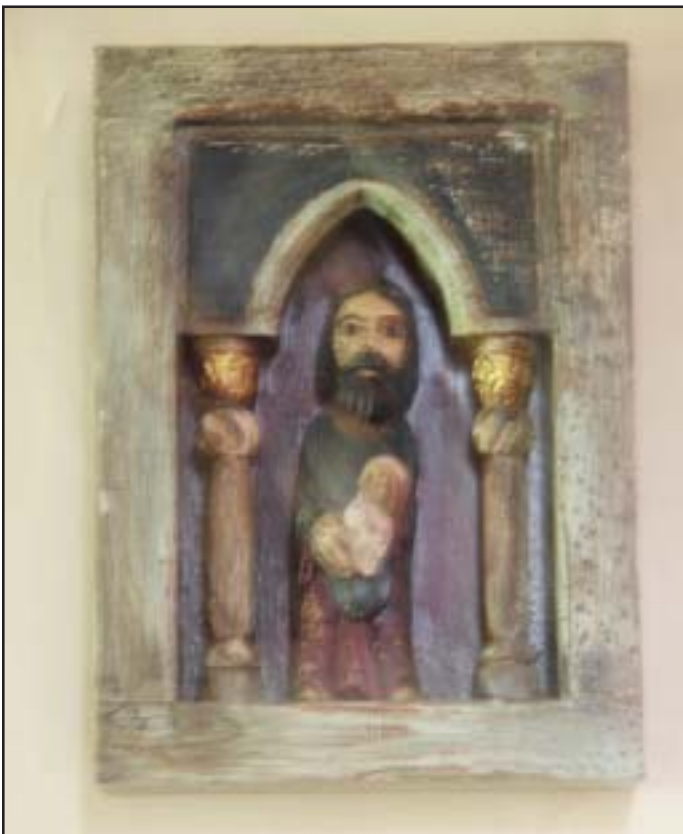
À noter sur la pierre nue, à gauche de la fenêtre, la tête et le buste d'un personnage d'une grande finesse



de traits : une Synopie. L'artiste se faisant peut-être la main en attendant la pose de l'enduit.

La fenêtre Est : elle montre en médaillon l'Agneau mystique ; image classique de l'Agneau transpercé d'une croix : c'est le Christ. Agneau de Dieu, offert en sacrifice. Mais ici, l'agneau a surtout l'air d'un chevreau.

La fenêtre Nord : en médaillon, l'oiseau représente probablement le Saint Esprit sous forme de colombe.



### LES SCENES DE LA VIE PROFANE ET MORALISATRICES

Certaines d'entre elles ont une intention moralisatrice. Sur le mur Nord un musicien joue de la viole ou du rebec et fait danser, près d'un arbre, une jeune femme très souple qui exécute sur les mains une pirouette. Un peu plus loin deux guerriers, protégés par des boucliers et armés de masses s'affrontent en combat singulier. Plus loin ces deux guerriers ont déposé les armes. Ils s'enlacent dans un corps à corps ou plutôt dans une accolade de paix. Il semble que ces deux scènes peuvent symboliser le péché par la guerre, et la vertu, l'amitié, par la paix.

*Bernard MAIGRE*



### SAINT-JUSTIN, visite de la bastide

Au programme de l'après-midi, la visite de Saint-Justin avec madame CASSAI GNE de l'Office du Tourisme. Nous voici donc sur la place des Tilleuls ; nous apprenons que l'histoire de la cité remonte bien avant l'arrivée des Romains mais ce sont eux qui avaient apprécié cet endroit stratégique : carrefour de voies de communication, présence d'une rivière. Ils nous ont colonisés et nous ont apporté la vigne.



Après la chute de l'Empire, dès le V<sup>e</sup> siècle vinrent les évangélistes et parmi eux Saint-Justin, évêque de Tarbes d'où le nom de la cité, un nom choisi par les habitants.

Au Moyen-Âge il est décidé de construire une bastide dans le but de regrouper la population qui augmentait et aussi pour des raisons commerciales. C'est donc en 1280 que la vicomtesse Constance de MARSAN signe avec les Chevaliers Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (futur Ordre de Malte) un acte de paréage fondant ainsi la cité.



Les siècles passeront avec la guerre de Cent Ans (pas trop de dommages), les guerres de religions (quelques pillages par les troupes protestantes) et la Fronde. Ce lieu chargé d'histoire nous allons le connaître davantage en suivant notre guide pour tout d'abord admirer cette place à arcades et ses maisons à colombages, d'autres dans le style Renaissance ornées de pans de bois sculptés puis aussi en s'arrêtant devant le Manoir et l'Ancien Couvent. Toutes ces merveilles architecturales ont été le décor de foires renommées au cours des siècles passés.

Nous quittons cette place et suivons notre guide pour découvrir l'aspect défensif de la bastide.

Nous passons devant la Maison Forte située dans la rue qui mène aux remparts pour découvrir le chemin de ronde. Plus bas coule la Douze. Ce site fortifié était autrefois défendu par huit tours et il en reste trois.



Nous revenons vers le centre de la bastide pour nous arrêter devant l'église Saint-André, un bâtiment du XIII<sup>e</sup> siècle restauré au XI<sup>e</sup> siècle. Puis nous empruntons une rue pavée, là où se trouvait la porte de la cité tout près de la Maison commune et de la prison. De l'autre côté de cette rue s'élève l'une des trois tours octogonales : c'est la tour des Templiers, la Commanderie était située près de l'église.

Nous regagnons la place des Tilleuls en admirant toutes les fleurs, Saint-Justin a obtenu les deux fleurs au concours régional.

Mais nous n'avons pas terminé avec l'histoire et les beautés de la nature car nous allons, pas très loin, visiter le château de Fondat.



## Château de Fondat

Le château de Fondat a belle allure avec ses tourelles, son architecture XVI<sup>e</sup> siècle, remanié au XIX<sup>e</sup> siècle ; il a aussi une belle histoire. En 1298, c'est un château féodal et en 1607 un fidèle capitaine dans l'armée du roi, HENRI IV, Jehan de MALARI C pourra acquérir cette demeure. Sa famille la conservera longtemps, plus de deux siècles. Elle sera plus tard le rendez-vous des gens de lettres et parmi eux, André CHÉNI ER. Rénové en 1966, le château deviendra un siège régional des œuvres hospitalières de l'Ordre souverain de Malte.

À côté du château c'est le grand Pavillon, un bâtiment rénové au XIX<sup>e</sup> siècle : la façade est belle : tourelles, vitraux, il est réservé aux gens de maison. Pas très loin ce sont la fontaine Médicis et une réserve de poissons : le vivier.

Plus loin une garenne, son implantation date de l'époque médiévale.

Nous quittons les allées qui entourent le château et ses dépendances pour emprunter les chemins et les sentiers du parc.

Un parc qui fait la fierté de ce domaine ; on y trouve des arbres rares comme l'araucaria, un arbre du Brésil dont les feuilles sont en forme d'écaillés et qui peut vivre un millénaire. Notre guide nous a montré un zelkova, arbre de la famille des ormes qui vient du Caucase, haut de 40 mètres. Remarquable également le cyprès chauve, un conifère qui perd chaque année ses épines, c'est un arbre du Mexique et il peut vivre 600 ans ; plus loin c'est le bambou noir qui vient de Chine. Et puis nous reconnaissons des chênes, des hêtres, des ormes ainsi que de très grands platanes. Les couleurs de l'automne commencent à apparaître sur les feuilles des marronniers et quelques bogues jonchent le sol.



Nous revenons près du château après avoir emprunté une allée conduisant au miroir d'eau où le château se reflète en totalité. Ce bassin peut aussi servir d'abreuvoir aux chevaux.

C'est au moment de quitter ce domaine que nous saluons le propriétaire des lieux, M. LAVIELLE, lequel nous invite à entrer dans cette belle demeure. Il nous a

parlé du château, nous a présenté des portraits de famille, beaucoup de souvenirs et nous a conté quelques anecdotes.



Convivialité, humour, passion aussi, tout était réuni pour clore cette bien agréable visite.

*Jean Marie LAURONCE*



## Relations entre sections

Quai de la gare d'Aix les Bains, 22 mai 2007, 16 h 10..., après de longues heures de train, me voici enfin arrivé ! J'attends le chauffeur qui doit me conduire à mon hôtel : de suite on sent l'organisation impeccable de ce congrès par la section qui nous accueille, celle de Savoie.

Il fait beau, l'air des montagnes est pur, et pas loin de moi une dame attend elle aussi... Sourires de convenance...

Mon chauffeur arrive et un organisateur présent pour nous accueillir nous propose de faire route commune. Cette dame est donc une amopalienne... Nous nous présentons et nous bavardons un peu. Nous nous découvrons quelques points communs puisqu'elle est aussi DDEN. Nous sympathisons.



*Champagne, bien sûr !*



*Des présidents heureux !*

Chaque année nous nous retrouvons je l'avoue avec un certain plaisir, partagé je crois, lors des Congrès. Des rencontres trop brèves sans doute mais pleines d'amitié, de considération réciproque et d'une bonne part d'affection. Pourquoi me direz-vous ? Et pourquoi pas ? Faut-il s'acharner à tout expliquer, tout justifier ? Cela a fait tilt avec Nicole BAUCHET, vice-présidente de la section de la Marne, tout comme cela a fait tilt également avec d'autres, la présidente d'Allemagne du Sud, chère Liselotte, ou la présidente de l'Inde et celle d'Égypte, le président de la section du Nord, celui et celle de..., je ne peux tous les citer ! Nous sommes ainsi quelques fidèles à nous retrouver tous les ans lors des congrès pour le service de notre chère AMOPA.

Au début de cet été, j'ai reçu un message de Nicole... Elle organisait pour sa section un voyage dans le sud-ouest... et me demandait quelque secours... Mais Bordeaux, Lacanau ne sont pas dans les Landes... D'accord, vus depuis la Marne c'est juste à côté... Pour les Landais, la Marne, la Haute Marne, etc... Bon, nous sommes tous bons en géographie, surtout moi !!! (Ne parlons pas d'histoire SVP !!! Si 1515 je sais quand même...).

J'ai redirigé Nicole vers mon ami Jean-Claude BIARD, président de la Gironde qui a pris aimablement le relais : l'AMOPA est une grande famille, il suffit de demander !

Quelques échanges de courriels et j'ai été invité à rejoindre les joyeux "drilles" de la Marne. Je dis bien drilles car il n'y a pas que dans le sud ouest que l'on sait rire, accueillir, etc... Savez-vous que ces amopaliens très sérieux ne se déplacent pas sans leur réserve de champagne pour huit jours ? Belle organisation ! J'avoue que cela surprend et me laisse pantois !

Ainsi donc j'ai pu, grâce à une éclaircie dans mon emploi du temps... rejoindre ces amis de la Marne à Lacanau. Nicole était là, sur le parking du village de vacances pour m'accueillir, retrouvailles chaleureuses. Il est ainsi des plaisirs simples qui enchantent nos vies. J'ai droit aux présentations : je suis reçu comme un prince... Ces "gens" ont un soleil dans le cœur et ma présence est une véritable fête ! (Partagée je dois l'avouer !). Je rencontre "monsieur Nicole" que je ne connaissais pas, un homme charmant et délicat, et puis les membres du bureau, et tous les autres. De loin j'aperçois le Président qui vient nous rejoindre, et de loin aussi nous nous reconnaissons même si l'on se connaît peu... Mais à force de congrès, on se reconnaît, et on s'estime, le tutoiement courtois est de rigueur, on est de la même famille : l'AMOPA ! ...

Apéritif : quelques bouteilles de champagne apparaissent par miracle... Toujours est-il qu'il est bon, très bon... Un échange Armagnac- Champagne me semble indispensable à mettre sur pied : votre président y travaille



*Président MUNIER, président des Landes et Nicole BAUCHET, vice-présidente de la Marne*



ferme, amateurs n'hésitez pas à me contacter...

J'ai droit en tant que représentant de la section des Landes à un amical petit mot du président MUNIER qui me remet au nom de la section de la Marne deux jolis livres. En réponse j'ai pu présenter la section des Landes,



*Un trésorier efficace !  
(Notre trésorière est aussi très bien !)*

nos activités, et notre région... Mais un peu surchargé de travail comme d'habitude j'avais les mains vides... Je me suis rattrapé depuis...

Dans son propos, le président de la Marne s'étonnait que j'ai pu faire trois heures de route juste pour les rejoindre : j'ai simplement expliqué que l'amitié n'avait pas de bornes... Trois heures pour rejoindre Nicole et ses amis (de la Marne), cela n'est rien, trois heures en sens inverse pour rejoindre ma chère Nicole (Landaise), ce n'est que du plaisir...

Nous avons partagé le repas, une bonne ambiance simple et conviviale, amicale. Plusieurs photographes ont immortalisé ces moments et ont eu la délicatesse de m'adresser quelques exemplaires : que du bonheur et de bons souvenirs !

En conclusion l'AMOPA est une grande famille, on n'a pas toujours le même avis sur tout, qu'importe pourvu qu'on se dise les choses amicalement, fraternellement. L'AMOPA comme toute famille a connu une crise, et alors, faut-il tout rayer, tout abandonner ? Non car la relève est là ! Je fais totalement confiance à notre nouveau président Michel BERTHET et à son équipe pour que l'AMOPA brille de nouveau de mille feux. L'amitié, l'écoute de l'autre, le respect sont des valeurs fondamentales qui nous permettront de progresser au service des médaillés et aussi des jeunes. J'ai confiance, je compte sur vous ! Engagez-vous !

Les relations entre sections me semblent indispensables : nous avons tant à nous enrichir les uns des autres... L'AMOPA est une association nationale, constituée de sections : ce n'est pas un simple amalgame, c'est un ensemble bien vivant et bien soudé. Gardons-nous de vivre en autarcie ! Le bonheur est à notre porte : ne la laissons pas fermée !

Bernard BROQUA

## Sur le net : Hérodote

HÉRODOTE, né vers 484 ou 482 av. J.-C. à Halicarnasse (une cité grecque située sur le territoire des Cariens), actuellement Bodrum (Turquie), mort vers 420 av. J.-C. à Thourioi, est un historien grec. Il a été surnommé le "père de l'Histoire" par CÉCÉRON. Il est reconnu comme étant le premier géographe et, plus généralement, le premier prosateur dont l'œuvre nous soit restée.

J'ai trouvé par hasard au cours d'une des longues nuits d'insomnie, un site qui me semble fort intéressant : herodote.net à l'adresse :

<http://www.herodote.net>

Les curieux, ceux qui ont soif de connaissances, mais aussi ceux qui souhaitent trouver un secours en ce qui concerne tous les domaines de l'histoire et de la géographie se plairont à naviguer.

Dès la page d'accueil le ton est donné, vous pouvez accéder aux favoris : pays, régions, grands textes, chronologie et généalogie, révolutions et arts et musées pour ne citer que quelques rubriques. Vous pouvez également consulter un dictionnaire spécialisé et une section orthographe vous dévoile les secrets de noms propres et communs liés à l'histoire et à la géographie. Un vrai régal.

Histoire, cela ne veut pas dire poussiéreux. Une belle rubrique nous propose plusieurs pages d'actualité : regard sur les années depuis 2001, regard sur la décennie, agenda de l'histoire...

Vous trouverez aussi tout un ensemble de pages sur "les événements", un autre groupe sur les personnages, puis d'autres index vous conduiront vers les livres, les dossiers, les documents, le patrimoine, les médias et l'éducation (par niveaux du primaire à la classe de terminale).

Enfin la boutique vous propose livres, CD, DVD et cadeaux.

Un seul regret : tout n'est pas accessible gratuitement... Il faut donc adhérer... 12 euros par an... Cela vous donnera accès à tout le site encyclopédique, aux divers atlas, cartes animées, divers documents audio et vidéo, etc.

Le BAL ne fait pas de publicité, mais il se doit de vous informer sur ce qui est intéressant.

Je vous recommande donc vivement ce site pour vous mais aussi pour vos enfants et petits-enfants. Loin des cours traditionnels, il y a là matière à faire aimer l'histoire et la géographie aux jeunes.

Je souhaite à chacun d'entre-vous d'agréables moments de découverte, pour ma part j'éprouve un réel plaisir à lire toutes ces pages.

Bernard BROQUA

## **Tradition :** **La chasse à la palombe**



S'il est un sujet délicat à traiter c'est bien celui de la chasse et je mesure le courage nécessaire pour affronter cette gageure.

Précisons d'emblée que je ne suis pas chasseur et ne suis animé d'aucune passion dans ce domaine, que d'autre part j'envisagerai seulement la chasse dans le massif forestier landais, excluant celle qui se pratique dans les cols pyrénéens qui a peu de ressemblance et semble moins défendable tout au moins pour la survie de l'espèce.

Enfin, connaissant bien ce milieu, ayant approché ces hommes, ayant parfois partagé leur joie ou leur déception durant leur passe temps favori, je tenterai de traduire leur motivation et leur vécu.

Prenons les choses à leur début :

- Le Landais qui décide de créer une chasse à la palombe ne possède pas, en général le terrain ad hoc.

- Après mûres réflexions relatives au passage de l'oiseau, à la direction des vents, à la hauteur des arbres (pins et chênes) au panorama, à l'éloignement d'une route et de ses bruits, ayant jeté son dévolu sur un terrain, il vient solliciter du propriétaire l'autorisation de chasser. Celle-ci ne se refuse pas, car ce dernier sait que le chasseur aime la nature et la respecte et que, de plus sa présence est parfois fort utile pour la détection des feux de forêt.

Venons-en à la chasse proprement dite :

### LA PALOMBIERE

Une palombière type comprend :

- un poste de guet,
- des galeries appelées couloirs,
- un sol avec des filets,
- des appelants ou appeaux hissés sur des

arbres.

À noter que certaines installations plus modestes n'ont pas de sol ce qui exclut la capture par ce moyen.

10

Le poste de guet est surélevé : il embrasse une partie du ciel qui est ainsi surveillé sans discontinuité du matin au soir. Il représente le

poste de commandement, le cockpit en quelque sorte. Le guetteur confortablement installé reste immobile et silencieux et peut se rendre complètement invisible en rabattant la partie supérieure de son habitacle.

Les galeries sont des boyaux couverts, bâtis avec des piquets d'acacia. Des brandes et des fougères jaunies constituent les parois et le plafond le tout fixé solidement par du fil de fer. Selon l'importance de la chasse ces boyaux sont plus ou moins nombreux et pluridirectionnels il n'est pas rare que certains aient cent mètres ou même davantage.

Leur but est évident, approcher au plus près les palombes posées à différents endroits sans manifester la moindre présence.

La hauteur des galeries ne doit pas dépasser 1 m 30.

Le sol, lorsqu'il existe est une surface de terre battue plane comportant des filets qui se rabattent comme des mâchoires sur l'ordre du guetteur et retiennent prisonniers les oiseaux venus picorer les graines épanchées sur ce sol ; ces filets sont appelés des "pantes". Leur utilisation est régie par la loi, la totalité du sol ne doit pas être supérieure à 300 m<sup>2</sup> et ne doit pas se situer à moins de 30 mètres, l'utilisation de plusieurs sols restant toutefois légale.

Les appeaux ou appelants sont indispensables qu'il s'agisse de la chasse au fusil ou au filet. Leur rôle est d'attirer au sol un vol repéré en forçant ces palombes ou ces pigeons hissés sur des perchoirs à la cime des arbres à voler et à créer un bruissement d'ailes.

Le nombre de ces appelants est très variable, certaines chasses en possédant jusqu'à quarante.

Les perchoirs sont fabriqués en début de saison, les palombes ou les pigeons descendus tous les soirs des arbres grâce à de très ingénieuses mécaniques faites avec des poulies et agissant comme un monte charge. Il faut savoir que dans la journée un cache occlut la vision des appeaux...

Lorsque la saison se termine les oiseaux sont



ramenés à la maison et reprendront leur position l'année suivante.

## LA TECHNIQUE DE CHASSE

La technique est assez sophistiquée. Chaque appelant étant relié de manière individuelle depuis le poste de guet grâce à des tirettes, doit voler sur commande en déclenchant le battement de ses ailes.

L'habileté du chasseur consistant à utiliser ses manettes à bon escient.

Une fois posées, les palombes sont tuées au fusil ou capturées vivantes par les filets.

## LA VIE À LA CHASSE

Le chasseur se lève tôt. Dès son arrivée, il lui faut monter ses appelants et, selon leur nombre cela prend du temps. De toute façon il sera prêt à l'aube, et ne manquera pas de vérifier si des cèpes ont poussé durant la nuit.

Plus tard, laissant le guetteur surveiller le ciel, car on ne chasse pas seul, il envisagera de préparer le casse croûte et le repas.

Toute chasse en effet comprend un lieu cuisine très fonctionnel (frigo, buffet, réchaud, grande table) et la convivialité est de règle.

Les invités se doivent d'apporter pour remercier des produits de qualité.

Pour pénétrer dans le domaine du chasseur ceux-ci doivent se manifester à l'entrée par l'utilisation d'un sifflet accroché et attendre l'autorisation d'aller plus avant.

## LA SAINT-LUC

Si la convivialité est de règle elle connaît un jour très faste le 18 Octobre jour de la Saint Luc. En vertu de croyances ancestrales les vols de palombes doivent passer en quantité et les captures être nombreuses.

Pour rien au monde les chasseurs ne voudraient manquer la Saint-Luc que l'on dit être la journée du "Grand Truc" et qui est en réalité la fête de la palombière.

Les invités sont nombreux, les mets succulents, les liquides généreux.

Souvent hélas les passages d'oiseaux ne sont pas au rendez-vous, mais la tradition est respectée.

## SUI TE SANS FI N

Mais novembre arrive et il faut "démonter".

Les appeaux sont ramenés à la maison où ils passeront un bon hiver et la forêt retrouvera son calme et son silence jusqu'au printemps durant lequel seront entrepris des travaux de réfection, de consolidation ou d'extension.

Je dois dire en terminant que les prises de palombes souvent modestes ne paraissent pas influencer beaucoup sur la survie de l'espèce.

Ainsi va la vie du chasseur landais.

Les congés d'été ne l'intéressent pas, mais l'automne, la forêt lui appartient : il est alors atteint d'une affection chronique et sans thérapie appelée "la fièvre bleue".

*Docteur Pierre LAULOM*

# 50 ans AMOPA 35 ans de la section

2012 : une année particulière pour l'AMOPA !

En effet il s'agira pour nous de fêter non seulement les 50 ans de l'AMOPA nationale, mais aussi les 35 ans de la section !

Nous ne pouvons rester insensibles à cette coïncidence d'évènements.

Une date à retenir : le mercredi 25 avril 2012, la Base aérienne 118 de Mont de Marsan nous accueillera.

Je tiens d'ores et déjà à remercier le colonel LETALENET, commandant de la BA 118 qui a tout mis en œuvre pour nous recevoir et la capitaine NAUD qui est l'âme ouvrière à l'écoute de notre section.

Le programme final n'est pas encore tout à fait au point mais... (J'espère la présence de monsieur le préfet, monsieur l'inspecteur d'académie, monsieur le président national de l'AMOPA... et celle de nombreux landais !).

9 h : RDV à l'entrée base, nous serons les hôtes privilégiés de la BA 118.

Le prix de la journée sera à la portée de tous (prix du repas préparé par la BA 118, service à table dans la salle de réception du nouveau mess).

Les amopaliens du 33, du 47 et du 64 sont invités à nous rejoindre pour cette fête AMOPA Aquitaine organisée par la section des Landes.

Je crois pouvoir compter sur la présence d'un conférencier de niveau mondial que j'ai rencontré au congrès de Toulouse.

Au cours de cette journée, je remettrai, avec l'aide des autorités présentes, la grande médaille de l'AMOPA à ceux et celles qui ont servi notre section avec brio. Une juste reconnaissance de leur engagement et leur bénévolat.

Nous remettrons aussi en principe leur médaille aux promus du premier janvier 2011.

Je souhaite également inviter notre lauréate nationale 2011 des concours AMOPA.

Une belle journée se prépare, j'espère que vous répondrez nombreux pour fêter notre association, retrouver des amis et découvrir la BA 118 : une base unique en France de par sa composition, sa taille et la présence du CEAM. Une visite à ne pas manquer, qu'on se le dise !

*Bernard BROQUA*



Comme chaque année, le congrès international de l'AMOPA aura lieu lors du prochain week-end de Pentecôte, au mois de mai prochain.

Cela fait dix ans maintenant que je représente la section des Landes à ces congrès... mais hélas seul, très seul, toujours tout seul ! C'est tous les ans un plaisir renouvelé de retrouver des amis de la grande famille de l'AMOPA. C'est tous les ans un vrai bonheur de découvrir des villes de France... Biarritz, Lille, Nancy, Aix les Bains, Grenoble, Monaco, Saint Étienne, Toulouse, (Cherchez l'erreur...!).

Appartenir à une association, s'agissant de plus de celle d'un Ordre, implique de participer à sa vie... Les départements voisins sont régulièrement représentés par des membres de leur section... Et les Landes ? Hormis l'ex-secrétaire désormais président... Personne ! Comment expliquer cela ?

Nous fêterons cette année à Colmar les 50 ans de l'AMOPA, un congrès qui s'annonce exceptionnel dans une région magnifique, bien liée à notre département depuis hélas les événements de 39-45. Dois-je encore faire la route seul ? Représenter seul les Landes ? Non !

du programme ci-joint et bien conscients de leur appartenance à une grande association nationale feront l'effort de participer.

Le congrès outre la partie formelle, propose des visites bien organisées par la section qui reçoit : l'occasion de découvrir une région grâce à des spécialistes ! L'occasion aussi pour nous Landais de passer quelques jours ensemble dans l'amitié.

N'hésitez pas à me contacter : il serait bon que les Landes présentent un stand sur les activités de notre section, sorties, concours, site internet, BAL, 35 ans de la section : nous avons bien des choses à montrer que nous envient les autres sections, mais tout seul... Je compte sur vous et votre engagement...

## Accueil

Les activités de travail (ateliers, délégués et assemblée générale), se dérouleront au Parc-Expo de Colmar, ainsi que le concert, le dîner de gala et le banquet officiel. Les hôtels sont aussi dans cette zone et dans le centre-ville, des navettes sont prévues. En fonction de vos réponses, un accueil sera assuré dans les aéroports de Strasbourg ou Mulhouse et à la gare SNCF de Colmar.

## Programme

## Visites des accompagnateurs

### **Vendredi 25 mai**

14 h 00/19 h 00 Accueil (gare, aéroports) et logement dans les hôtels.

18 h 00/19 h 00 Réception pour les délégations étrangères (Préfecture du Haut-Rhin).

20 h 00/22 h 00 Ouverture officielle du congrès (Parc-Expo Colmar - Hall 1) par Michel BERTHET, président national, et concert "*Carmina Burana*" de Carl ORFF avec l'orchestre symphonique des élèves du Conservatoire à rayonnement départemental de Colmar, la Cantèle d'Eguisheim (choeur mixte de 80 personnes) et la Chorale des Enseignants du Haut-Rhin (concert ouvert à tous les enseignants de Colmar et des environs, à tous les sympathisants de l'AMOPA et à tout public - 1 400 places).

### **Samedi 26 mai - Parc-Expo**

8 h 30/9 h 15 Accueil "*thé-café*" et distribution des documents.

9 h 30/12 h 00 Travaux de commissions pour les délégués.

Mise en place des stands régionaux de l'exposition du 50<sup>e</sup> anniversaire.

Sorties organisées dans la ville de Colmar pour les accompagnateurs.

12 h 15/14 h 00 Inauguration de l'exposition du 50<sup>e</sup> anniversaire.

Apéritif alsacien avec bretzels et "flammekueche" réalisés par Jean-Claude ILTIS (MOF Boulangerie et membre de l'AMOPA-68).

Petite restauration sur place pour le déjeuner.

14 h 30/17 h 30 Restitution des travaux de commissions en plénière.

14 h 00/17 h 30 Départ des visites pour les accompagnateurs.

19 h 00/20 h 00 Apéritif en présence de M. Gilbert MEYER, maire de la ville de Colmar et membre de l'AMOPA-68.

20 h 30/minuit Repas de gala du 50<sup>e</sup> anniversaire sous la houlette de Marc HAEBERLIN, chef de l'Auberge de l'III à Illhaeusern\*\*\*, animé par le groupe de jazz "*Les Célestins*", 7 musiciens ensemble depuis 40 ans !

### **Dimanche 27 mai - Parc-Expo**

8 h 30/11 h 00 Assemblée générale statutaire (Pause "*thé-café*" de 9 h 45 à 10 h 00).

11 h 00/12 h 30 Petite animation musicale avec une chorale scolaire (Hymne européen) ; discours officiels avec la participation de Joseph DAULL, député européen et président du groupe du Parti Populaire Européen et remise du Prix Jacques-Treffel par Michel BERTHET.

9 h 00/12 h 30 Départ des visites pour les accompagnateurs.

12 h 45/16 h 00 Apéritif et repas de clôture (avec danse de salon pour les convives), remise de cadeaux de remerciements et passation du Pichet entre Toulouse et Colmar.

### **Samedi 26 et dimanche 27 mai 2012**

A : Colmar + musée Unterlinden et retable d'Issenheim.

B : Colmar + musée d'Histoire naturelle.

C : Colmar + musée Bartholdi et musée du jouet.

D : Conférence vinique au CIVA (Comité Interprofessionnel des vins d'Alsace).

E : Colmar-Eguisheim avec visite d'une cave et dégustation.

F : Château du Haut-Koenigsbourg et la route du vin.

G : Munster-Gunsbach et la Maison du Fromage.

H : Sélestat, sa bibliothèque humaniste et son musée du pain.

I : Thann et sa collégiale avec Marc DROUOT, président honoraire AMOPA-68.

J : Guebwiller, musée Théodore DECK et abbaye de Murbach.

K : Rouffach, son patrimoine religieux, son musée du Baillage et l'Espace des sources.

L : Riquewihr, le musée d'Histoire des PTT et le musée Hansi.

M : Ribeauvillé (en petit train) et Kaysersberg (cité natale d'Albert SCHWEITZER).

## Excursions

### **Lundi 28 et mardi 29 mai 2012**

1 : Ungersheim, écomusée d'Alsace et Bioscope.

2 : Mulhouse et ses musées (automobile, train, électricité, papier peint).

3 : Bâle (Suisse), la ville et ses musées (Tinguely et Beyeler).

4 : Strasbourg, ville européenne, au fil de l'eau, cathédrale et musées (Art moderne, Œuvre Notre-Dame) en collaboration avec nos amis de l'AMOPA-67.

5 : Struthof, ancien camp de concentration, mémorial et musée de Schirmeck.

6 : Belfort, citadelle, vieille ville et Lion et le musée de l'Aventure Peugeot de Sochaux en collaboration avec nos amis de l'AMOPA-90.

7 : Strasbourg, ville européenne, au fil de l'eau, cathédrale et IRCAD (Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif) avec Jacques MARESCAUX, académicien et membre de l'AMOPA-68.

8 : Fribourg (Allemagne) : cathédrale, Breisach : visite de la plus grande cave vinicole d'Europe, Neuf-Brisach et ses remparts (inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco).

9 : Saveurs alsaciennes : Dambach-la-Ville, Le Hohwald et le Mont Sainte-Odile avec visite d'une cave (dégustation) et visite du musée du Pain d'épices à Guertwiller.

10 : Sélestat, sa bibliothèque humaniste et le FRAC, le château du Haut-Koenigsbourg, le musée du pain d'épices de Guertwiller et la ligne Maginot.

*Nota : le programme et le bulletin d'inscription sont dans la revue nationale : "La promotion Violette". Ils sont également téléchargeables sur le site national : <http://www.amopa.asso.fr>. Le bulletin d'inscription est également joint à ce BAL : merci de m'informer de votre participation, une organisation "landaise" peut-être envisagée pour le trajet.*

*Bernard BROQUA*

## La pierre d'alun

Connaissez-vous la pierre d'alun ? Les plus anciens parmi nous sans doute : les hommes l'utilisaient pour cautériser les microcoupures dues au rasoir (mécanique ou électrique)... Hommes et femmes s'en servaient après la toilette car elle neutralise la transpiration, empêche la fermentation et élimine les mauvaises odeurs. La pierre d'alun a ainsi la faculté d'inhiber la formation de bactéries malodorantes sur la peau.



Mais la pierre d'alun est connue depuis l'antiquité où elle était principalement utilisée comme mordant, c'est-à-dire comme additif des teintures afin d'en accentuer l'adhérence.

La pierre d'alun, très exactement le monocrystal d'alun a une structure rhomboédrique. Il s'agit au point de vue chimique d'un sel de formule  $KAl(SO_4)_2 \cdot 12 H_2O$  avec K : potassium, Al : aluminium,  $SO_4$  : c'est l'ion sulfate,  $H_2O$  : tout simplement la molécule d'eau...

On le trouve à l'état naturel dans diverses régions du monde, notamment en Asie mineure, Égypte, Bavière et Saxe, Monts de Tolfa en Italie, mais il peut être également synthétisé. On le trouve également près de certains volcans : Naples, Grèce et Guyane.

C'est un sel astringent, émétique, hémostatique et antiseptique qui fond à  $92,5^\circ$  Celsius. Il a une couleur givre, à l'état naturel il est translucide.

Il resserre les pores de la peau et réduit ainsi la transpiration. On le trouve en pharmacie et il remplace sainement les déodorants du

commerce. La véritable pierre d'alun de potassium naturel (non reconstitué) se différencie par son aspect visuel. L'alun naturel a un aspect marbré, non uniforme, on doit y distinguer la cristallisation naturelle. Il a non seulement l'avantage de réduire la transpiration mais également de détruire les bactéries et les mauvaises odeurs : la sueur ne sent pas, c'est sa dégradation par les bactéries qui lui confère son odeur désagréable. Si la pierre d'alun apparaît poudreuse ou opaque, il s'agit très souvent d'alun de potassium reconstitué issu pour la plupart de fabriques asiatiques et de procédés de fabrication industrielle. Pour un usage corporel il est vivement déconseillé d'utiliser l'alun synthétique (à base d'ammonium et non de potassium).

Les dames apprécieront particulièrement l'usage de la pierre d'alun qu'il suffit de mouiller et passer sur le corps : contrairement aux déodorants, y compris les meilleurs, elle n'a pas d'odeur et ne rentre donc pas en conflit avec les différents parfums.

L'usage de ce produit naturel évite la consommation des bombes de déodorants : gaz plus ou moins polluant, composition chimique procurant parfois des allergies, emballage qui n'est pas recyclé en totalité.

Côté coût, une pierre d'alun, utilisée chaque jour dure une bonne année, durée sur laquelle elle est bien moins onéreuse que les déodorants.

Naturelle, non polluante, économique, discrète... la pierre d'alun s'adopte facilement et devient en général une alliée fidèle de notre hygiène.

On retrouve des représentations de pierre d'alun sur les papyrus égyptiens.

L'alun servait dans les vignobles comme amendement.

Au Moyen Âge il fut utilisé pour figer les couleurs sur les textiles. Aujourd'hui, certains teinturiers et peintres s'en servent encore. En effet les teintures ont rarement le pouvoir de s'associer durablement et efficacement au support (en général tissus, mais pas uniquement) sur lequel on les applique. On doit alors utiliser un "mordant", c'est là qu'intervient tout l'art du teinturier ou du peintre. Ce mordant est un intermédiaire entre la teinture et son support. Les oxydes de fer, d'étain, le tan mais aussi l'alun sont les mordants qui agissent le mieux.



*Emballage de bloc d'alun : bloc hyalin, (qui a l'apparence du verre*

Exporté vers l'Asie, l'alun était utilisé dans la préparation des fameux tapis d'orient. Le mégis, mélange d'eau, de cendre et d'alun servait à traiter les peaux, à les mégir, d'où le nom de mégissier.

BUFFON, dans ses œuvres complètes, détaille son utilisation dans la teinture des matériaux : "Ce sel a en effet, des propriétés utiles, tant pour la médecine que pour les arts et surtout pour la teinture et la peinture. La plupart des pastels ne sont que des terres d'alun, teintées de différentes couleurs. Il sert à la teinture en ce qu'il a la propriété d'ouvrir les pores et d'entamer la surface des laines et des soies qu'on veut teindre et de fixer les couleurs dans leurs substances. Il sert aussi à la préparation des cuirs, à lisser le papier... On frotte d'alun calciné les formes qui servent à imprimer les toiles et papiers pour y faire adhérer les couleurs..."

Au XVII<sup>e</sup> siècle, mélangé à de la chaux et du lait, il permettait, en badigeon, de revêtir les maisons d'une couche imperméable et solide.

On l'utilisa également comme additif (durcisseur) dans l'usage du plâtre.

L'industrie du papier utilisera également l'alun en l'incorporant dans la pâte. Il formait alors une sorte de vernis qui empêchait l'encre très liquide de pénétrer. On utilise aujourd'hui le talc pour le même usage.

Autre usage de l'alun : non seulement pour conserver les poils des pelleteries mais aussi pour

retarder la putréfaction.

Ajouté au suif des chandelles, il leur conférait une certaine fermeté.

Les chirurgiens l'utilisaient sous forme calcinée pour ronger les chairs, les médecins en usent alors comme astringent. D'utilisation ancienne, bien avant l'usage de l'électricité qui permit la fabrication de l'aluminium à partir d'alumine, l'alun contient un sel d'aluminium ce qui le rend potentiellement toxique mais en injection uniquement. En application cutanée il ne présente aucun risque : les cellules de la peau ne peuvent en effet absorber la structure moléculaire de l'alun, ceci le rend totalement inoffensif, contrairement à d'autres composants à base d'aluminium utilisés dans certains anti-transpirants du commerce, certes à très faibles doses mais...

En poudre, il permettait de clarifier l'eau boueuse : il a le pouvoir d'agglomérer les impuretés, rendant ainsi l'eau potable. Procédé toujours utilisé dans les conserveries de poissons...

C'est un composant de la plasticine (pâte à modeler) et si vous le déposez au pied de vos hortensias il les fera bleuir.

*Bernard BROQUA*

*Nota : vous trouverez sur internet plusieurs sites dont le thème est l'alun, la pierre d'alun...*

*Ils sont de deux types : scientifiques ou commerciaux. Dans les deux cas comme pour tout ce que l'on peut lire sur Internet il faut être prudent en ce qui concerne les informations données. Même les sites scientifiques présentent parfois de mauvaises informations, volonté délibérée ou incompétence du rédacteur ?*

*J'ai trouvé sur un site l'invitation à utiliser la pierre d'alun afin d'éviter le cancer du sein : les déodorants contenant des substances susceptibles de le provoquer...*

*Je n'ai aucune information positive ou négative à ce sujet. Je doute malgré tout de son exactitude... Si elle était exacte je pense que le corps médical l'aurait largement diffusée, sans nul doute !*

*Attention donc, il faut faire le tri des informations, les recouper, ne pas hésiter à faire appel à des spécialistes... Le même problème existe par l'intermédiaire des journaux, livres et autres publications mais on en parle moins et pourtant !*

# Le gaz de schiste

Sujet épineux s'il en est, nous en avons tous entendu parler !

De quoi s'agit-il exactement ? Rien de bien compliqué a priori : du gaz souterrain, en grande quantité.

Malheureusement les choses sont beaucoup plus complexes que cela.

Laissons de côté les enjeux économiques pour nous pencher sur le problème de son extraction, source de bien des querelles.

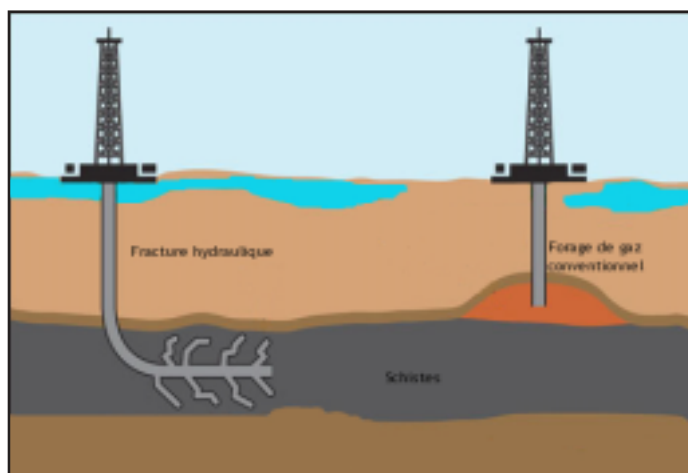
## Le gaz de schiste : c'est quoi ? Et le schiste ?

Le schiste est une roche à l'aspect feuilleté (comme l'ardoise qui appartient d'ailleurs à la famille des schistes).

Les schistes, car il en existe de plusieurs sortes, peuvent être de natures différentes et ne peuvent pas tous, physiquement, contenir du gaz.

On distingue notamment le schiste argileux d'origine sédimentaire (c'est lui qui est l'objet de tant de discussions) et le schiste métamorphique qui lui ne peut contenir que très peu de gaz ou d'hydrocarbure car les températures élevées et les pressions importantes nécessaires à sa formation ont détruit ces composants.

Le schiste sédimentaire est extrêmement poreux et contient une grande quantité de gaz : c'est ce gaz qui nous intéresse. C'est justement là qu'est toute la différence entre le gaz dit naturel, celui de Lacq par exemple qui est contenu dans une cavité, une poche et le gaz de schiste. Dans le premier cas il suffit d'atteindre la poche et de récupérer le gaz... Dans le second cas cette solution n'est pas possible. D'autre part si le gaz naturel se trouve dans des profondeurs moyennes relativement faibles, il faut atteindre les 3 500 mètres pour accéder au schiste contenant le gaz.



Le gaz naturel et le gaz de schiste ont la même composition, les mêmes usages : l'utilisation du gaz de schiste n'aurait donc aucune incidence sur les matériels des usagers (inutile de changer par exemple les gicleurs de vos plaques de cuisson).

On estime à l'heure actuelle que les réserves de gaz de schiste représentent, en France, environ 2 500 milliards de mètres cubes. Chiffre important qui représente quand même sept fois le gisement de Lacq...

Le bassin parisien et le sud-est sont les deux zones aux ressources les plus importantes.

Il est certain qu'économiquement ces perspectives semblent intéressantes. L'autonomie qui en résulterait pour notre pays conduirait à limiter ou supprimer les importations de gaz depuis la Russie ou l'Algérie avec pour conséquence une nouvelle donne politique.

## L'extraction du gaz de schiste.

Pour exploiter le gaz naturel, d'une manière dite conventionnelle, il "suffit" de forer en vertical jusqu'à la poche qui constitue une réserve immense de gaz.

On ne trouve pas de poche de gaz de schiste ! Imaginez cette roche, qui contient comme une éponge du gaz, des milliers de petites bulles, inexploitable en l'état.

La solution consiste à casser la roche, l'exploser, pour atteindre toutes les anfractuosités qui retiennent le gaz prisonnier. Celui-ci alors libéré peut être récupéré.

Simple dans son énoncé, cette technique pose bien des problèmes.

Les couches de schiste sont horizontales : il faut donc faire un forage vertical pour atteindre la couche susceptible de contenir du gaz, puis continuer à forer à l'horizontale au sein même de la roche sur une longueur la plus grande possible. En l'état on ne pourrait récupérer qu'extrêmement peu de gaz, l'opération étant alors économiquement largement déficitaire.

L'étape suivante consiste à fractionner la roche tout autour du forage horizontal afin de libérer le plus de gaz possible : il s'agit de la fracturation hydraulique. L'eau sous très forte pression fait éclater la roche.

Cette étape n'est toutefois pas suffisante : sous les fortes pressions naturelles la roche fragmentée se compacte de nouveau, gardant le gaz prisonnier. Il faut donc empêcher ce compactage : la solution consiste à injecter du sable dont les grains vont s'infiltrer dans les fractures, empêchant ainsi les fragments de roche de se rejoindre. Le gaz est ainsi libéré. On utilise également à la place du sable des microbilles de céramique et divers gels.

Une petite partie du sable est radioactif : pourquoi ? Tout simplement parce que les émissions radioactives de ce sable sont détectables depuis la surface et l'on peut ainsi suivre l'avancement des travaux : on parle de traceur.

Tout semble bien simple mais les choses sont plus compliquées que cela. Creuser sous la terre, faire éclater des roches n'est pas si innocent que l'on pourrait le croire.

Je vous rassure de suite malgré tout en ce qui concerne la fracturation des roches : elle n'entraînera



pas un effondrement en surface ! Bien au contraire, les roches fragmentées deviennent plus compactes : un tas de gravier n'est pas très stable, transformez ce gravier en sable et vous obtenez une masse beaucoup plus consistante. Mouillé ce tas de sable permet de construire des châteaux sur la plage : impossible avec des graviers. Les pressions exercées sur la roche de schiste jouent un rôle bien plus important que l'eau du sable.

Par contre le schiste est feuilleté, ce qui permet des glissements notamment lors des tremblements de terre. Que se passera-t-il dans une situation identique après une fracturation hydraulique. A priori personne n'a encore répondu à cette question et l'expérience n'est pas suffisante.

Une source d'interrogation beaucoup plus sérieuse à mes yeux est l'usage de produits chimiques injectés avec l'eau. Ces produits ont plusieurs rôles et notamment :

- limiter par injection de biocides la croissance et l'accumulation de bactéries, dans le fluide, le puits de forage et, sans nul doute aussi dans l'environnement de surface.

- faire en sorte que le sable reste en suspension dans l'eau pour bien se répartir dans l'ensemble de la roche.

Ces produits, issus de la chimie de pointe sont nombreux et peu innocents : acide, alcool, acétone, polymère et homopolymère...

La question clé est de savoir si tous ces produits vont rester sagement dans le schiste... ou s'ils vont s'éparpiller au fil du temps, au risque de rejoindre les nappes phréatiques. Chacun sait que ces nappes sont très sensibles à la pollution de surface, qu'elles sont très sollicitées par nos activités, notamment l'irrigation, et que si nos grands parents se contentaient de creuser des puits de quelques mètres de profondeur, il faut désormais forer beaucoup plus profond pour trouver des réserves d'eau suffisantes. Pollution par la surface, risque de pollution par la fracturation hydraulique : comment assurer sainement la fourniture en eau potable. C'est à mes yeux le réel problème.

### **Intérêt du gaz de schiste.**

L'état actuel de la production de gaz : sans aller chercher bien loin, à Lacq tout simplement, nos réserves en gaz naturel (contenu dans des poches) s'épuisent. C'est vrai en France et partout dans le monde.

Certes il y en a encore beaucoup, mais cela ne sera pas éternel, quelques années, en Russie et en Algérie et nous sommes à l'heure actuelle dépendants au point de vue fourniture de ces pays. Chacun peut s'interroger sur la transformation possible d'une dépendance de fourniture en dépendance politique... Cette situation n'est pas propre à la France mais à la quasi totalité des pays.

Pourquoi le gaz est-il si important ? C'est une énergie dite propre. Je ne connais pas, au risque d'en décevoir beaucoup, une seule énergie propre. Il y a disons des énergies plus ou moins polluantes. Le gaz fait partie de ces énergies, mais il ne faut pas oublier malgré tout

que c'est une énergie polluante ne serait-ce que par le dégagement d'oxydes de carbone lors de la combustion.

Son intérêt est malgré tout indéniable : transport facile, usage simple et ses usages sont multiples, domestiques certes mais l'industrie dans son ensemble est tributaire du gaz, pas seulement par sa combustion. Les usages sont très variés et à l'heure actuelle quasi-indispensables. Nous n'avons pas de moyen de substitution.

### **Avenir du gaz de schiste.**

Beaucoup de questions se posent, relatives à l'exploitation de ce gaz (qui n'est pas seul dans le schiste, on parle du gaz mais il y a aussi beaucoup d'huiles, hydrocarbures). Par contre en ce qui concerne son usage la situation est claire : il ne sera pas différent de celui du gaz dit naturel.

Nous sommes au début de l'exploitation du gaz de schiste, les réserves sont importantes, de gré ou de force il faudra bien l'utiliser un jour, faute de pouvoir le remplacer. Il faut aussi à l'heure actuelle faire la part des choses entre les arguments avancés par les uns et les autres. Il y a quelques années, si on avait écouté la vox populi, Denis PAPI N aurait pu ranger sa machine à vapeur et CUGNOT son fardier... Imaginez alors notre vie d'aujourd'hui...

Il existe un rapport du Conseil Général de l'Industrie, de l'Énergie et des Technologies, rédigé en lien avec le Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable. Ce rapport met en évidence l'importance des ressources mais fait aussi place aux incertitudes de l'exploitation.

L'Union nationale des Ingénieurs et Scientifiques de France, dont je suis membre, soutient les recommandations de ce rapport. C'est je pense un avis qui doit nous rassurer car il émane de spécialistes.

En conclusion, le gaz et les huiles de schiste vont très vite devenir indispensables à notre vie de tous les jours. L'exploitation de ces produits pose beaucoup de questions, justifiées auxquelles il va bien falloir trouver une réponse positive. L'acte de fracturation hydraulique, en l'état actuel n'est pas satisfaisant et on ne peut impunément prendre des risques. Nous ne pouvons plus, au regard de l'état de notre planète faire n'importe quoi et nous contenter d'un examen à court terme de nos actions. Pour le moment l'exploitation du gaz de schiste est sans conséquence négative, est-ce suffisant pour poursuivre avec les techniques actuelles ? Certainement pas, un effet négatif important pouvant se produire d'ici quelques années, voire dizaines d'années. Nous n'avons pas le droit de prendre un tel risque.

Fondamental, indispensable tel est le gaz de schiste mais seules des études sérieuses, approfondies, de longue haleine pourront conduire à une exploitation sûre.

Bernard BROQUA

## Concours 2010-2011

La cérémonie solennelle de remise des prix des concours 2011 aura lieu le :

**Vendredi 2 décembre 2011 à 15 h**  
**IUT de Mont de Marsan.**

Tous les amopaliens sont invités à honorer de leur présence les élèves qui ont participé et les professeurs qui les ont accompagnés.

La matinée sera consacrée, toujours à l'IUT à une conférence, ceux qui le souhaitent pourront partager le repas amical et assister ensuite à la remise des prix.

Un exemplaire du florilège des devoirs sera remis gracieusement à tous les participants.

Je vous invite à consulter l'annexe relative à cette journée et bien sûr à vous inscrire pour cette dernière activité de l'année.

Une de nos élèves a été retenue au niveau national avec un deuxième accessit.

En avant première je vous propose quelques copies que nous avons reçues : régalez-vous !

### Ma famille est rigolote !

Ma famille est rigolote :  
Quand mon frère pianote,  
C'est un vrai petit Mozart  
Qui ne fait aucun canard !

Ma famille est rigolote :  
Ma sœur habite une roulotte,  
Tirée par deux minuscules crapauds  
Qui galopent aussi vite que des palominos !

Ma famille est rigolote :  
Mon père est polyglotte,  
Il imite Monsieur Jourdain  
Et philosophe en latin !

Ma famille est rigolote :  
Ma mère est une tête de linotte,  
Qui nous envoie à l'école à pieds  
Même les jours fériés !

Ma famille est rigolote :  
Mais si vous la trouvez sotte,  
Elle vous enverra en enfer  
Car parmi nous se trouve une sorcière !

**BAURY CARPENTIER Églantine**  
*Jeune Poésie*

*Classe de sixième*  
*Collège Jacques Prévert - MI MI ZAN*

### Rêver de marcher

Depuis mon plus jeune âge, mon rêve fut de marcher.  
Ma colonne vertébrale est paralysée depuis ma naissance.

On peut appeler ça un léger défaut de fabrication.  
J'ai donc attiré l'attention des autres dès ma naissance.  
Je vis actuellement dans l'hôpital St Halbert car les médecins auraient peut-être trouvé un moyen de me faire marcher grâce aux nouvelles technologies. Mais en attendant je ne peux faire qu'une seule chose, attendre... Ma chambre est une chambre d'hôpital individuelle, j'ai une grande fenêtre qui donne sur une magnifique forêt, quand je m'ennuie je la regarde, je regarde les feuilles tomber, bouger, vivre.

Je vois les couleurs changer. Les arbres légers qui se balancent tout naturellement. Quand il fait beau, l'infirmière peut ouvrir la fenêtre et là je sens. Je sens l'odeur si particulière du chêne. Je sens le vent dans ma figure quand la brise siffle dans la forêt.

J'entends les oiseaux qui chantent. La nature est un don.

Quand on voit ce que je peux voir on oublie tous les problèmes et l'on réfléchit.... Il m'est arrivé plus d'une fois de me sentir libre rien qu'en regardant cette forêt. La première chose que je ferais si je pouvais marcher serait d'y courir pieds nus.

Je n'y vois pas que des arbres, j'ai appris à faire attention à tous les détails.

Les feuillages me font beaucoup penser à des nuages sur un tronc lorsque le vent souffle.

Et dire que dans certaines régions, de tels paysages n'existent pas... La nature est vivante. Elle vit dans nos actions quotidiennes, elle vit dans la façon de nous comporter, si nous faisons une erreur, la nature en sera répercutée aussitôt. Elle vit à travers nous. C'est sans nul doute la plus belle chose au monde.

Quand je pense que des gens qui ont la chance d'avoir une forêt, ne savent même pas où elle se situe. Le plus fascinant avec la forêt c'est que l'on ne voit jamais deux fois la même chose, même si on regarde exactement au même endroit.

Les lieux naturels sont magiques. Préservons la nature et nous nous préserverons.

**CANON Kamille**

*Composition française*

*Classe de troisième*

*Collège Jacques Prévert - MI MI ZAN*

### En vain

En vain,  
Je le tins,  
Dans ma main,  
Ce verre de vin.  
Je n'en prendrai pas vingt !  
Juste un !

En vain,  
Il me tentait ce vin !  
Mais enfin, ma promesse j'y tiens !  
Je n'en prendrai pas vingt !  
Juste un !

En vain,  
Il sentait bon ce vin !  
Quel parfum !  
Ce verre doit quitter ma main !  
Je n'en prendrai pas vingt !  
Juste un !

Oh ! En vain,  
Je devins prisonnier de ce vin !  
Je n'en prendrai pas vingt !  
Hic ! Juste encore un...

**DABOT Nicolas**

*Jeune Poésie*

*Classe de quatrième*

*Collège J. C. Sescousse - St VINCENT DE TYROSSE*

**Si j'étais...**

Si j'étais un des quatre éléments  
Je choisirais le feu,  
Avec son air toujours dansant  
Et son côté majestueux.

Si j'étais une fleur  
Je choisirais le lys,  
Blanc ou de toutes ses couleurs  
Qu'il soit solitaire ou par dix.

Si j'étais une partie du ciel  
Je choisirais le soleil,  
Immense, brillant et éternel  
Il n'y en a pas deux pareils.

Si j'étais un sentiment  
Je choisirais la passion,  
De tous, il est le plus grand  
Même plus fort que la raison.

**FLORIO Tessa**

*Jeune Poésie*

*Classe de cinquième*

*Collège Jacques Prévert - MIMI ZAN*

**Ce métier**

Ce métier n'est pas comme les autres  
C'est prendre du bois parmi tant d'autres  
Sentir sa douceur, créer un art  
Le travailler, le caresser en évitant qu'il saigne  
Comme ce fleuve nommé la Seine

Quand nous nous levons à l'aube  
Prenant nos affaires dans la garde-robe  
Sentant l'odeur divine de la rosée de cette forêt  
Que l'on commence à couper et mortaiser dans l'atelier

Notre métier c'est CHARPENTIER.

Plus loin sur les toits  
Nous montons pas à pas  
À l'aide d'une nacelle ou d'une échelle  
Voyant l'éternel dans le ciel  
Nous regardant d'un air sensuel.

Nous arrivons à des points de rupture  
Comme des brûlures ou des coupures  
Sur lesquelles s'ajoute la sciure  
Pour que la douleur soit plus rude  
Ce sont nos mauvaises aventures.

Quand le chantier est terminé  
Que l'heure de la récréation a sonné  
Il faut partir comme nous sommes arrivés  
Pour commencer un nouveau projet  
C'est ça le travail du charpentier.

**GARAYT Josquin**

*Jeune Poésie*

*Classe de Terminale Baccalauréat professionnel  
Lycée Haroun Tazieff - SAINT PAUL LES DAX*

**Mon appareil photo**

Je l'ai tout le temps avec moi,  
Dans ma main,  
Ou dans mon sac à mains,  
Il suffit d'un clic,  
Et tous nos souvenirs,  
Qu'ils soient bons ou mauvais  
Ne peuvent plus nous quitter.  
Les sourires  
Ou les grimaces,  
Tout est dans la boîte.  
Belles ou ratées,  
Toutes les photos restent uniques.  
Et quand mes amis ne sont pas là,  
Que j'ai mon appareil avec moi,  
Je regarde ces photos  
Et je me dis : comme ils sont beaux !

**KILIC Céline**

*Jeune Poésie*

*Classe de cinquième*

*Collège J. C. Sescousse - St VINCENT DE TYROSSE*

**L'eau qui tourne**

L'eau, qui tourne  
Et ruisselle sur le galet,  
Ne peut s'échapper,  
Et finit sa course  
Embûchée de périples,  
Elle tombe et éclabousse,  
La personne qui l'attend  
Depuis bien longtemps.  
L'eau, elle est vitale,  
Et inépuisable,  
Elle enveloppe

Notre Terre,  
Lui donne un surnom  
Et une couleur.  
L'eau, qui nous fait patienter,  
Qui nous permet de skier.  
Mais elle peut être dangereuse,  
Si elle est gelée.  
L'eau, nous rend beau,  
Et nous amuse.  
Elle nous fait froid  
Ou nous rend chaud.

L'eau, est indispensable,  
Et nous fait passer le temps.  
Voici ce que c'est,  
Que de l'eau.

**LAURENT Valentin**  
*Réhabilitation de l'écriture*  
*Classe de sixième*  
*Collège Jacques Prévert - MIMI ZAN*

Comme tous les soirs, les deux frères se retirent dans leur chambre. Mais ce soir-là tous deux ressortent en vitesse et crient : au voleur !  
Des personnes avaient volé leur coffre, ils coururent partout. Lorsqu'ils regardèrent au salon, ils virent les deux coffres installés au coin du feu.

Ils s'approchèrent et les deux coffres s'ouvrirent. De celui de Babaliaba sortaient mille pièces d'or, une belle épouse et plein de vêtements et de beaux présents tandis que dans celui de Sidilibi se trouvaient une épouse aussi laide qu'un pied, des présents tout cassés et des vêtements tous plus abîmés les uns que les autres.

À la mort de son père, Sidilibi devint roi mais vécut triste, honteux d'avoir une femme aussi laide. Cependant Babaliaba ne devint pas roi mais il vécut heureux et eut beaucoup d'enfants.

**MARTIN Élina**  
*Composition française*  
*Classe de sixième*  
*Collège J. C. Sescousse St VINCENT DE TYROSSE*

### Les deux présents magiques

Dans le royaume de Dyasbeki, il existait un roi qui avait deux fils. L'aîné nommé Sidilibi était égoïste, infidèle et n'était pas généreux. Le cadet prénommé Babaliaba était généreux et gentil.

Un jour, le messager du roi du comté voisin apporta, sur un char tiré par deux chevaux blancs, deux coffres : le premier pour Sidilibi et le second pour Babaliaba. Les deux princes lui demandèrent la clef, mais le messager leur répondit : il n'y a pas de clef. Ces coffres s'ouvriront tout seuls quand le moment sera venu.

Une longue et interminable discussion s'installa entre le messager et Babaliaba alors Sidilibi abrégua et dit sur un ton grossier : merci de vous être déplacé, au revoir. Et ils partirent d'un pas décidé. Ils mirent leur coffre dans leur chambre et partirent dîner.

Le lendemain, alors qu'il se promenait Babaliaba croisa un vieillard qui lui bredouilla : ici dans cette ville, il court des rumeurs qui disent que les présents du roi du comté voisin sont très précieux et que certaines personnes souhaiteraient s'en emparer, je vous conseille d'y faire bien attention.

Puis il disparut.

Pendant près de sept ans, Babaliaba pensa et protégea son coffre tandis que Sidilibi le confia à l'une de ses plus braves servantes.

Mais depuis quelques temps, le roi s'affaiblit et devint mourant.

Quand soudain, le messager du roi du comté voisin revint avec deux fioles en mains. Le cadet courut voir le magicien, spécialiste en herbes, épices....Et ce dernier lui dit : mais c'est un breuvage magique !

En entendant ces mots, Babaliaba s'élança à travers les champs, enjamba le ruisseau et finit sa course au palais, il fit boire le breuvage au roi qui le lendemain fut sur pieds.

Mais, malheureusement, ce fut maintenant au tour de sa mère qui finit par mourir car Sidilibi avait refusé de lui donner son breuvage.

### Papa

Si seulement l'alcool n'avait pas existé à l'âge de mes cinq ans,

Si seulement cet accident de voiture n'avait jamais eu lieu...

Mais bon, le principal c'est que tu t'en sois sorti et moi aussi,

Maintenant tu regrettes tout cela, mais comme je te le dis :

Le passé est passé.

Toi qui es de l'autre côté de la France,

Et qui nous appelles seulement une fois par mois...

Tu sais, cela ne me suffit pas...

Pour moi, il faudrait que j'entende ta voix tous les jours,

Et là j'éprouverais joie de vivre et bonne humeur....

Chaque jour, chaque année qui passe, tu ne me vois pas grandir,

Et tu ne vois pas mon corps qui change petit à petit...

Mais nous avons la chance de nous voir quand même trois fois par an,

Et ces instants avec toi sont, comment dire, plus que magiques...

À chaque fois que je te vois, des larmes coulent sur mon visage,

Ce sont des larmes de joie.

Mais quand je dois repartir, mes larmes ne traduisent plus ma joie,

Mais ma tristesse...

Tu nous donnes de l'argent à profusion, mais je veux que tu comprennes,

Que l'argent n'est pas le plus important pour moi...

Le plus important est que j'aimerais juste t'entendre me dire :

"Je t'aime ma fille" juste une fois, juste une...

Et là, je t'assure que ce sera le plus beau jour de ma vie...

J'aimerais tant être comme toutes ces autres filles autour de moi,

Qui ont leurs deux parents avec qui elles fêtent Noël, leurs anniversaires...

Parce que moi, je n'ai aucun souvenir d'un seul de mes anniversaires

À tes côtés et je peux te dire que c'est mon rêve...

Papa, tu vois, là, je veux juste te serrer fort,

Très fort dans mes bras et te dire tout doucement à l'oreille :

"Je t'aime papa".

**NEEL Marie**

*Jeune Poésie*

*Classe de seconde B.E.P.*

*Lycée Haroun Tazieff - SAINT-PAUL les DAX*

### Nina et les lutins

Il était une fois, une jeune fille qui se nommait Nina. Elle était la fille d'un pauvre bûcheron qui avait à peine de quoi se nourrir et nourrir sa fille. La mère de Nina était décédée et la jeune fille vivait seule avec son père. Mais ce que Nina aimait le plus au monde, c'était la nature. Elle aimait courir dans les champs, chanter sous les arbres, écouter le chant des oiseaux ou encore se baigner dans la rivière qui coulait en contrebas de la colline sur laquelle était sa chaumière.

Un jour où Nina somnolait sous un arbre, elle entendit des craquements de brindilles non loin d'elle. Elle se redressa doucement pour aller voir quelle était la cause de ce bruit et vit deux petits lutins qui jouaient dans l'herbe recouverte de la rosée du matin. Elle s'approcha doucement puis s'assit contre un arbre. Nina observait les deux lutins évoluer dans leurs jeux. Soudain, l'un des deux êtres se redressa brusquement, montra Nina du doigt en poussant un petit cri et s'éloigna à vive allure dans les sombres fourrés du bois. Nina courut chez elle pour révéler à son père cette étrange découverte mais ce dernier s'abstint de la croire.

Tu es folle ma fille, disait-il, les lutins n'existent pas ! Et pourquoi pas les petits lutins tant que tu y es !

Je vous assure, mon père, s'obstinait la jeune fille, ils jouaient dans l'herbe couverte de la rosée du matin.

Petit à petit, Nina se laissait convaincre par son père que l'apparition des lutins n'était autre que le fruit de son imagination. Qu'elle n'avait peut-être simplement vu que des sangliers, qui n'étaient pas rares dans les parages.

La fille du bûcheron allait de plus en plus souvent dans la clairière où elle se reposait avant l'arrivée des lutins. Dans l'espoir de, peut-être, les revoir et prouver à son père qu'elle avait encore toute sa tête.

Après des mois, alors qu'elle tricotait dans un champ, elle vit deux formes de couleur céladon, avec célérité elle sauta sur l'une des formes vert pâle. Du

premier coup d'œil, elle les avait reconnus : les lutins ! Grâce au tricot qu'elle tricotait, elle ficela le lutin qu'elle venait d'attraper et emporta le petit démon espiègle et malicieux jusque dans sa petite chaumière, détacha le petit être céladon et présenta le lutin à son pauvre père. Celui-là ouvrit l'annale qu'il possédait, feuilleta quelques pages et dit à sa fille : vois-tu Nina, d'après ce vieil ouvrage, ton lutin est un elfe, ne l'as-tu point vu voler ?

Non mon père, répondit Nina, je ne les ai vus que sur la terre ferme.

En ce même instant, un énorme vacarme retentit à la fenêtre de la chaumière, un petit lutin venait de se cogner très fort sur la vitre pour la faire voler en éclat.

Ne serait-ce pas le deuxième elfe dont tu m'as parlé, dit le bûcheron ?

Oui père, comment l'avez-vous deviné ?

Je suis un vrai logicien, dit le père de Nina, je ne raisonne que grâce à la logique ; ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau, tu m'avais bien dit qu'ils étaient deux et quelques petites autres choses.

Le deuxième elfe s'était apaisé et s'en était allé dans la forêt. Après avoir placé un localisateur dans le bras de l'elfe, ils le relâchèrent dans le champ. Nina et son père, depuis ce jour, se penchèrent beaucoup sur l'étude des elfes et finirent leur vie en tant que spécialistes des elfes.

**ORENGA Océane**

*Composition française*

*Classe de sixième*

*Collège J.C. Sescousse St VINCENT DE TYROSSE*

### Une merveille de monde

Je m'adresse à toi pour exprimer ma rancœur,  
Pour te dire quelques mots qui me tiennent à cœur.

Aujourd'hui c'est sûr,  
L'air n'est plus si pur.

Terre : petite fille née dans le bonheur imminent,  
Loin, très loin de ce qu'elle vit au moment présent.  
Certains disent que le temps est un remède,  
Mais le pire est à venir, elle a besoin d'aide.

Tu es un soldat,  
Pour l'ultime combat.

Il n'est jamais trop tard pour régler les problèmes,  
Jamais trop tard pour dire à la planète qu'on l'aime.  
Médite sur tout ce qui nous émerveille.  
Du parfum des fleurs, à la splendeur du soleil.

Les arbres tombent,  
Les glaciers fondent...

Le temps presse, oublie les sept merveilles du monde,  
Et regarde plutôt cette merveille de monde.

**ORLIANGE Alaury**

*Jeune Poésie*

*Classe de troisième*

*Collège Cap de Gascogne - SAINT-SEVER*

## *Ils ont écrit*

Cher ami,

Merci pour l'envoi du BAL qui témoigne de la vitalité de la section AMOPA des Landes ; et que j'ai lu avec grand plaisir et grand intérêt.

Tous mes vœux vous accompagnent pour la poursuite de vos activités.

Très cordialement.

*Roger SAVAJOLS  
IA Honoraire (Ex IA Gironde)  
Vice-Président AMOPA*

Cher Monsieur le Président,

Mon opération des yeux m'a empêché de lire plus tôt votre bulletin et de vous en remercier.

Comme toujours, votre revue est passionnante et utile.

En outre, vous avez donné du Congrès de Toulouse un compte-rendu précis, détaillé et fidèle. Ce fut le congrès du renouveau et de l'avenir ; et, comme vous l'écrivez, "l'AMOPA est en marche et bien vivante", c'est grâce à ses adhérents et à des sections comme la vôtre. Nous nous en réjouissons.

Je vous prie d'accepter mes sentiments de vive et cordiale sympathie.

*Louis FORESTIER  
Doyen honoraire,  
Professeur émérite à la Sorbonne,  
Vice-Président honoraire de l'AMOPA*

Salut cher président,

Je viens de recevoir ton BAL, toujours aussi valable et qui montre la vitalité de ta section (soit dit en passant la locomotive que tu es tire bien les wagons !).

Donc merci pour tous ces renseignements qui me paraissent de première utilité, surtout ton compte-rendu de l'AG de Toulouse dont j'ai bien eu besoin, empêché que j'étais de me rendre à ces agapes ponctuées de transcendances intellectuelles.

Je compte reproduire ton compte-rendu de l'AG pour mes membres du bureau, m'y autorises-tu ?

En espérant que ta santé te permet de réaliser ce que tu désires entreprendre je t'envoie mes plus sincères amitiés.

*Yves COBLENTZ  
Président Lot et Garonne*

Cher ami,

J'ai bien reçu le dernier numéro du BAL, toujours aussi riche et intéressant. Il est à la fois profondément landais et profondément amopalien. Je me sens landais et amopalien. C'est dire quel plaisir j'ai pris à cette lecture.

Ce numéro est le témoin de votre action, tout à la fois lucide, généreuse et passionnée que j'admire.

Avec mes remerciements et mes félicitations

à vous-même et à votre équipe, je vous prie de croire, cher ami, à mes sentiments très fidèlement amicaux.

*Jean AUBA  
Inspecteur général honoraire,  
Correspondant de l'Institut de France,  
Ancien vice-président de l'AMOPA*

*Jean AUBA est né à Barbaste dans le Lot et Garonne, non loin des Landes.*

*Ancien élève de l'École normale supérieure (1937), agrégé de lettres, il est par la suite inspecteur général de l'Instruction publique. Après avoir été conseiller technique de plusieurs ministres de l'Éducation nationale, il a notamment été de 1967 à 1983 directeur du Centre international d'études pédagogiques de Sèvres (CIEP).*

*Spécialiste en sciences de l'éducation, correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques, il a exercé de nombreuses fonctions à l'étranger (Copenhague, Londres) et en France (Foix, Grenoble, Paris). Il a exercé de nombreuses responsabilités associatives, comme vice-président-fondateur de la Fédération internationale des professeurs de français, vice-président de l'Alliance française de Paris, ou vice-président de l'Association des membres de l'ordre des palmes académiques (AMOPA). Il est fondateur de l'Association francophone d'éducation comparée (AFEC). Il a présidé le Centre de recherche et d'information sur la littérature pour la jeunesse.*

Monsieur le Président, cher ami,

Un grand merci, au nom de la section de la Marne, pour le joli cadeau que vous nous avez fait parvenir ! Les amopaliens présents à Lacanau et moi-même, nous avons eu beaucoup de plaisir à vous accueillir et échanger avec vous sur nos activités respectives. Nous avons été particulièrement sensibles à votre visite, visite qui a nécessité pour vous un déplacement important.

Nous nous reverrons avec bonheur prochainement dans les activités de l'AMOPA, et peut-être, si vous en avez l'opportunité, dans notre région champenoise.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, avec notre gratitude, nos salutations amopaliennes les meilleures.

Avec mon amitié,

*Jean-Marie MUNIER  
Président de la Marne*

Cher collègue et ami, bonjour,

D'abord grand merci pour m'avoir adressé votre BAL (belle formule... qui conviendrait au Lot !) et félicitations pour sa périodicité trimestrielle !

En retour veuillez trouver notre bulletin de liaison annuel de janvier, beaucoup plus modeste ! Il a pris cette forme lors de mon élection au printemps 2008 (auparavant 2 pages dactylographiées...).

Je vous transmets par Internet les dernières informations communiquées aux adhérents de la section.

Très cordialement, au prochain message.

*Christine BOUAT  
Présidente du Lot*

## L'agenda de la section

- Mercredi 20 juillet Réunion de travail président-trésorière.
- Samedi 20 août Cérémonie commémorative de la libération de Mont de Marsan.
- Août 2011 Achat des livres, prix des concours à Pau : président, madame Marie-Claude DUPOUY trésorière, Bernard MAI GRE président du jury.
- Mercredi 14 septembre Remise des prix des concours AMOPA section du 64 : président et Bernard MAI GRE.
- Vendredi 16 septembre Rencontre AMOPA section de la Marne à Lacanau : président.
- Mercredi 28 septembre Sortie de la section à Lugault et Saint Justin.
- Vendredi 30 septembre Rencontre avec monsieur l'Inspecteur d'Académie : président.
- Samedi 15 octobre - Salon du livre de Rocamadour.  
- Assemblée générale de la Légion d'Honneur : président excusé.
- Vendredi 11 novembre Cérémonie au monument aux morts de Mont de Marsan : président.
- Novembre Diffusion des sujets des concours 2012.
- Samedi 19 novembre Réunion régionale des bureaux AMOPA d'Aquitaine à Pau : président.
- vendredi 2 décembre Conférence (voir annexe) puis Cérémonie de remise des prix
- Dimanche 15 janvier 2012 Journée Cabaret à Saint Lon les Mines, moulin de Bagat.
- Février ou mars 2012 Assemblée générale.
- Mercredi 25 avril 2012 Célébration des 50 ans de l'AMOPA et des 35 ans de la section : Base aérienne de Mont de Marsan.

## Prochain numéro

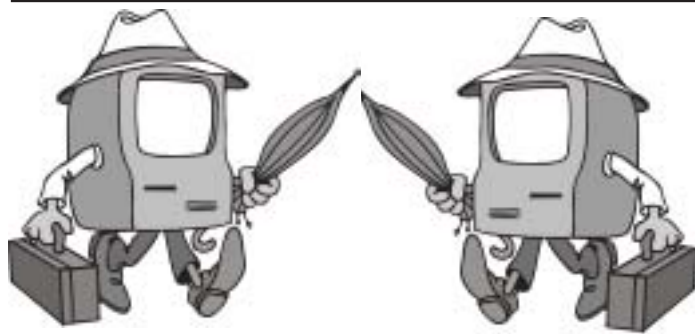
N'hésitez pas à m'adresser vos articles... Une petite histoire sur votre village, un mot d'intérêt général, que sais-je ! Partager est une des bases de l'AMOPA alors je compte sur vous. Certains ont bien compris : merci à eux, j'espère qu'ils seront un exemple et qu'ainsi ils donneront un peu d'audace aux autres.

Au sommaire du prochain numéro : "les Palmes Académiques, un Ordre ?", compte rendu de la cérémonie de remise des prix, Assemblée générale...

"L'important est de participer", ce n'est pas de moi mais c'est toujours vrai !

BB

## Informatique et Internet



Je rappelle que j'adresse par la messagerie des messages divers à tous ceux qui ont bien voulu me confier leur adresse mél. Si vous ne l'avez encore fait, n'hésitez pas : il suffit de m'adresser un courriel avec pour objet "adresse". (bernard.broqua@orange.fr).

Vous recevrez de temps en temps des informations que je ne peux transmettre par d'autres moyens :

- je signale par exemple des expositions, des conférences.

- j'adresse désormais et par souci d'économie pour notre section les documents nécessaires pour participer à nos activités.

- je fais également parvenir à tous, les photographies couleur prises lors des activités.

Ce type de communication, gratuit, est appelé à se développer.

Si vous souhaitez faire parvenir aux membres de la section un document relatif à une exposition, conférence, activité susceptible de les intéresser, la démarche est simple : adressez-moi un courriel avec les informations à transmettre, je le transfère ensuite à la liste AMOPA 40.

Cette diffusion se fait en toute discrétion : votre adresse mél n'est pas apparente pour les autres.

En aucun cas la liste de diffusion AMOPA 40 ne sera transmise à qui que ce soit, votre adresse est donc protégée. Elle fait partie du fichier AMOPA 40 comportant votre nom, prénom, adresse, etc. Ce fichier a été déclaré par mes soins lors de sa création à la Commission nationale informatique et liberté (CNIL).

Bernard BROQUA



Printemps m'a dit...  
(Chansonnette)

Quand j'ai eu mes vingt ans  
Je t'ignorais "Printemps"  
Tes jolies fleurs ! Tes feuilles !  
Peu d'envie qu'on les cueille !

Ce n'est qu'au fil des ans  
Que je t'ai vu "Printemps".  
La nature est si belle  
Quand tu la renouvelles.

Tu dictes à tous ta loi...  
Les champs comme les bois  
Préparent leurs récoltes.  
Partout c'est leur révolte !

Mes plus belles sorties ?  
Les plus beaux des présents ?...  
En forêts ou prairies,  
Te voir souvent, "Printemps" !

L'or de la primevère  
Est ton premier signal.  
Très courageuse et fière  
Elle a ouvert le bal.

Dans les forêts désertes  
Tu glisses tes mains vertes  
Habillant tous gazons  
Et hautes frondaisons.

Mes prunus ont sorti,  
Leurs pluies de confettis...  
Le vent cruel s'amuse,  
Partout, il les diffuse.

Je guette mes pêcheurs,  
De rose clair habillés.  
Je crains une gelée  
Fruits perdus pour l'année.

Mon cerisier tout blanc  
Est un enchantement,  
De bouquets et corbeilles,  
Fleurs aimées des abeilles.

Mon pommier va fleurir,  
Lui, il me fait languir.  
D'un temps frais il a peur  
Et réserve ses fleurs !

Timide le lilas  
Craint encor le frimas.  
Seule fragrance prête  
Celle de la violette.

On doit s'agenouiller  
Pour d'elle s'approcher.  
Cette fleur si discrète  
Lit nos pensées secrètes.

De revoir un printemps  
C'est si réconfortant...  
Gai retour de la vie,  
Fin de la nostalgie,

De l'hiver oppressant,  
Aux grands froids saisissants !  
Quand nos vieilles structures  
Souffraient tant à la dure !

Retour au chaud soleil,  
Sonnant le grand réveil  
Des familles des plantes  
"Belles, aux bois, dormantes !"

Phébus, fouette les sangs  
De tous les habitants,  
De notre vieille terre.  
Chacun sort et s'affaire.

Mon ami, le jardin,  
M'attend, de bon matin.  
Car chacun s'y dépêche  
Manie râteau ou bêche.

Joyeux, le merle chante,  
Près du nid de velours  
Où couve son amante...  
C'est le temps des amours.

Et la main dans la main  
Pierrot et Colombine  
Recherchent un chemin,  
Discret. Heure divine !

Que leur dis-tu "Printemps" ?  
"Regardez bien devant  
Cueillez la vie si belle  
Et que je renouvelle.

Le voilà mon message !  
Rien ne sert d'être sage  
Est-on fait pour dormir ?  
Ou bien, s'épanouir ?..."

*Un grand merci à Roger  
BERNADET qui contribue au succès de  
chaque •numéro de notre bulletin en  
nous offrant des textes dont chacun se  
délecte je n'en doute pas.*

*Le BAL assure Roger et son  
épouse de toute sa sympathie dans les  
moments difficiles qu'ils ont à  
affronter.*

*Nous espérons les retrouver tous  
les deux très rapidement.*

*Avec toute l'amitié des membres  
de la section des Landes.*

BAL : bulletin des amopaliens landais - AMOPA des LANDES.

Directeur de la publication : Michel BERTHET, président national AMOPA.

Responsable publication : Bernard BROQUA, président section des Landes.

Rédaction-réalisation PAO : AMOPA des Landes.

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ne pas jeter sur la voie publique.